

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 58 (1944)

Heft: 1-2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecu aux trois colonnes. Au temps, déjà lointain, où les Archives héraudiques paraissaient quatre fois par an, nous avions entrepris, à la demande de la rédaction, de rassembler

quelques sceaux et armoiries d'origine diverse, qui présenteraient quelque intérêt pour nos lecteurs. La réduction du nombre des pages a opposé un obstacle sérieux à la publication de ces Miscelles, mais il sera peut-être possible d'y revenir de temps à autre.

Commençons par le sceau de Gijsbrecht van Abcoude, chevalier, seigneur d'Abcoude et de Duurstede (Province d'Utrecht), aux Pays-Bas (fig. 52). L'écu porte trois objets, qui ressemblent à des crampons de murailles, mais que les héraudistes néerlandais blasonnent régulièrement « colonnes » (*zuilen*). Zuylen était d'ailleurs le nom de famille des Abcoude. Cet écu, qui est de gueules, aux meubles d'argent, pend des épaules d'un dragon de forme très particulière: il est bicéphale, avec des ailes d'aigle, des jambes (de derrière seulement, semble-t-il) de lion, et une queue de dragon. La légende doit se compléter ainsi:

S'GHISELBERTI DOMINI DE ABCODE ET DE
DURSTEDE.

Ce sceau se trouve aux Archives d'Etat d'Utrecht (St. Pieter No. 502, acte du 18 septembre 1364). Nous l'avons tiré de l'excellente revue publiée par nos confrères néerlandais, *Maandblad « De Nederlandsche Leeuw »*, 1933, p. 270.

D. L. G.



Fig. 52.

Bibliographie.

HUBERT DE VEVEY: *Armorial des communes et des districts du Canton de Fribourg* publié avec l'approbation de la Direction des communes et paroisses du Canton de Fribourg. Orell Füssli. Arts graphiques Zurich 1943.

A la suite de recherches et d'une enquête faite sous les auspices de la Direction de l'Instruction publique, M. Fred. Th. Dubois a publié dès 1918 et sous forme de cartes postales plus de 150 armoiries de communes fribourgeoises. M. Hubert de Vevey a continué ce travail et a doté d'armoiries les communes qui n'en possédaient pas encore et il a publié maintenant un bel armorial reproduisant les armes des 284 communes du canton très bien dessinées par M. Eugène Reichlen et reproduites sur quinze planches en couleurs.

M. Bernard de Vevey nous donne en tête de cet ouvrage un exposé de droit héraudique; il énumère les cantons dont les armoiries cantonales sont officiellement fixées et ceux qui ont fait de même pour les armoiries communales: Appenzell, Vaud et Glaris. L'auteur a oublié Genève dont les armoiries communales ont été fixées par les Conseils municipaux approuvées par le Conseil d'Etat de 1921 à 1924 et publiées par M. Auguste de Montfalcon en 1925.

La majorité des armoiries communales fribourgeoises, soit cent soixante, ont été adoptées de 1918 à nos jours; cent vingt communes ont relevé les armoiries des anciens seigneurs. Une vingtaine portent des attributs des saints patrons de paroisses; à peine une dizaine sont basées sur l'étymologie du nom de la commune. Celles de Fribourg (sceau) Arconciel et Morat sont du XIII^e siècle. Dix remontent au XV^e siècle, vingt environ au XVI^e siècle, plus de trente au XVII^e siècle et quinze environ au XVIII^e. Une douzaine seulement datent du XIX^e siècle; toutes les autres sont du siècle actuel.

Dans un texte explicatif l'auteur donne des renseignements historiques et les époques de l'acceptation officielles de ces emblèmes.

Henry Deonna.

ZIMMETER, KUNIBERT, *Das Glasgemälde im Landesmuseum Ferdinandeum zu Innsbruck* (Sonderabdruck aus den Veröffentlichungen des Museum Ferdinandeum in Innsbruck, Heft X, 1930, S. 55—90 mit 40 Abbildungen auf 15 Tafeln.)

Auf Wunsch der Redaktion sei hier diese offenbar verspätet eingetroffene Veröffentlichung aus dem Jahr 1930 kurz angezeigt. Die Innsbrucker Sammlung bietet für die Kenntnis der schweizerischen Glasmalerei ein zweifaches Interesse. Einmal zeigt sie, dass im benachbarten Vorarlberg und Tirol die farbigen Wappenscheiben ebenso beliebt waren und dass die Glasmalerei dort eine ähnliche Entwicklung durchgemacht hat wie in der Schweiz. Vor allem aber enthält die Sammlung Stücke von unzweifelhaft schweizerischer Herkunft: zwei sehr schöne signierte Wappenscheiben des St. Galler Glasmalers Andreas Hör aus dem Jahr 1568; deren Stifter (Hans Euler und Hans Peter Graff) sind vermutlich im Tirol zu suchen, da die beiden Glasgemälde mit 12 andern schon 1823 aus einer tirolischen Sammlung ins Innsbrucker Museum kamen. Die Zuweisung von zehn weiteren, unsignierten Glasgemälden an schweizerische oder konstanzer Glasmaler (J. U. Weber in Zürich, Wolfgang Bühler in Wil und Rapperswil, Balthasar Federlin von Frauenfeld in Konstanz,

Ludwig und Kaspar Stillhart in Konstanz) ist zum mindesten unsicher. Scheiben von schweizerischen Stiftern finden sich in dieser tirolischen Sammlung nicht. *P. B.*

La famille Campiche de Ste-Croix. Notice généalogique par *F. Raoul Campiche*, archiviste (avec l'aide de quelques collaborateurs dès 1920). s. l. 1943, 4⁰. Texte dactylographié¹).

Cette famille est originaire de Valleyres-sous-Rances où elle est mentionnée dès 1405 sous le nom de Campuchoz. En 1435 nous la trouvons à Baulmes avec Pierre, Recteur, soit gouverneur de cette commune, mais dès 1456 elle est établie à Ste-Croix, au hameau de la Sagne, commune dont elle acquit la bourgeoisie. Diverses branches acquièrent encore par la suite les bourgeoisies d'Agiez-près-Orbe, de Genève et de Zurich; d'autres branches se sont établies en France, en Italie et même aux Etats-Unis.

Martin Campichoz de Ste-Croix, né vers 1520, cité dans un acte notarié du 23 mars 1559, est l'auteur d'une branche éteinte au commencement du XVIIe siècle. Par contre, les branches existantes ont pour ancêtre commun Robert Campichoz, frère du susdit Martin, propriétaire à Ste-Croix en 1555, mort entre 1567 et 1569. Plusieurs membres de cette famille remplirent la charge de Gouverneur de Ste-Croix, d'autres de banderet, de justicier et d'assesseur consistorial; Ami Campiche fut député au Grand Conseil vaudois et inspecteur fédéral des fabriques, et Gustave, docteur en médecine et paléontologue distingué, fut le fondateur du Musée de Ste-Croix, † 1870.

Sur un cachet de 1711 on trouve comme armoiries un soc de charrue senestré d'une biche et accompagné en chef de deux étoiles. En 1788 la branche de la famille, dite des Verrières, porte les armoiries suivantes: coupé d'argent à l'aigle de sable couronnée d'or et armée de gueules, et de gueules à cinq fleurs de lis d'argent posées trois et deux.

Das Donatorenbuch der Stadtbibliothek Vadiana in St. Gallen. Fräulein Elisabeth Ritter aus St. Gallen hat der Bibliothekarinnen-Schule in Genf eine interessante Diplom-Arbeit über ein Donatorenbuch der St. Galler Stadtbibliothek Vadiana vorgelegt²). Da dieses Donatorenbuch zahlreiche Wappen enthält, ist vorliegende Arbeit auch für den Heraldiker von Interesse. Die zwei Bände umfassende Handschrift wurde 1615 angelegt und reicht bis 1804. Sie enthält die in diesem Zeitraum der Bibliothek geschenkten Bücher und gibt die Namen der Donatoren wieder. Fr. Ritter beschränkt sich auf die Behandlung des ersten Bandes, der bis ungefähr 1750 reicht. Die Autorin unterzog sich der Arbeit, die geschenkten Bücher im heutigen Bestand der Bibliothek nachzuweisen und erstellte einen dreifachen Katalog, zunächst einen in der Reihenfolge des Donatorenbuches, sodann einen zweiten mit einem alphabetischen Namensverzeichnis der Donatoren und schliesslich ein alphabetisches Verfasser- oder Titelverzeichnis. Dabei lässt sich auch verfolgen, was heute noch vorhanden ist und wo die Bücher heute zu finden sind.

Bei vielen Donatoren ist gleichzeitig ihr Wappen hingemalt, so dass wir in diesen Bänden auch in heraldischer Hinsicht ein wertvolles Dokument vor uns haben. Es wäre sehr zu begrüssen, wenn die Autorin in ihrem Donatorenverzeichnis hinter dem Namen (z. B. durch Beifügung eines „W“) einen Hinweis auf das vorhandene Wappen anbringen würde. Dadurch bekäme ihre Arbeit, die zunächst nur dactylographiert vorliegt, auch für den Heraldiker erhöhte Bedeutung.

FRAUENFELDER, Dr. REINHARD: Die Epitaphien im Kreuzgang von Allerheiligen. (Schaffhauser Beiträge zur vaterländischen Geschichte. Herausgegeben vom Historischen Verein des Kantons Schaffhausen. 20. Heft. 1943. Druck und Verlag von Karl Augustin, Thayngen. S. 1—86.)

Im idyllischen Kreuzgang des altehrwürdigen Benediktinerstiftes Allerheiligen in Schaffhausen, das heute als Museum jedem Kunstmuseum wohlbekannt ist, finden sich eine grosse Zahl von Grabdenkmälern, die nicht nur geschichtlich und künstlerisch von Bedeutung sind, sondern durch ihren heraldischen Schmuck auch dem Wappenfreunde wertvoll sind. Dr. Frauenfelder befasst sich eingehend mit der Geschichte des Kreuzganges selbst wie mit der der Epitaphien, deren Erhaltung sich der Stadtrat von Schaffhausen neuestens sehr angelegen sein lässt. Es sind insgesamt 56 Grabdenkmäler vorhanden, die die Zeitspanne von 1582 bis 1825 umfassen. Es finden sich auf den Epitaphien nicht weniger als 124 Wappen. Ein eigenes Verzeichnis gibt die Namen der 53 Familien wieder, die vertreten sind. Speziell für die Schaffhausener Wappenforschung bedeuten darum diese Epitaphien eine erstklassige Fundgrube. *R. H.*

¹⁾ Cette généalogie comprenant 90 pages de texte et 8 pages de Tables, est en vente au profit de la Caisse des Campiche, chez M. L. M. Campiche, éditeur à Lausanne, Pépinet 3, au prix de frs. 6.—.

²⁾ Katalog der im Donatorenbuch I der Stadtbibliothek Vadiana verzeichneten Bücher, 1615—1750, von Elisabeth Ritter. 4⁰. 190 Seiten. Dactylographiert (1942).

C. MOSER-NEF: **Das Geschlecht der Moser** von Altstätten im Rheintal. Eine genealogische Studie. Kommissionsverlag Fehr'sche Buchhandlung St. Gallen. 1944. 8°. 154 S.

Dr. C. Moser-Nef in St. Gallen, der sich als Mitglied der st. gallischen Gemeindewappen-kommission sowie als eifriger Pfleger sippenkundlicher Forschungen schon lange betätigt, legt uns in vorliegender Arbeit die Geschichte seiner Familie dar, die um 1400 in den Akten des Stiftes St. Gallen erstmals erscheint. In der Geschichte der engern Heimat spielten die Glieder dieser Familie, deren Name von der Geländebeschaffenheit hergenommen wurde, sowohl im 16. Jahrhundert wie auch zur Zeit der Helvetik eine bedeutendere Rolle. Wenn auch das moderne Leben die Glieder der Familie auseinanderführte, so glaubt doch der Verfasser, der neben dem rein genealogischen auch das biologische Moment berücksichtigt, als Charaktereigenschaften dieser Sippe, Bodenständigkeit, Zuverlässigkeit, religiöser und patriotischer Sinn und eine militärische Neigung nachweisen zu können, während z. B. „kaufmännisches Talent und künstlerische Veranlagung“ ihnen weniger lag. Gerade zur Erhaltung dieser wertvollen Erbgüter wird die reich bebilderte Arbeit sicher das ihrige beitragen. *R. H.*

Gesellschaftschronik — Chronique de la Société.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres.

Hr. Dr. Willy Büchy, Hemmerstrasse 91, Zürich.
Hr. Peter Felix Ganz, stud. phil. et mus., Oberhofen, Thunersee.,
Hr. Maurice W. Altaffer, American Consul, Breitingerstrasse 9, Zürich.
Hr. Toni Limacher, Dekorationsmaler, Blumenweg 8, Luzern.
Hr. Léon Segginger, Breitenbachstrasse 22, Laufen.
M. Roger Châtelain, 12, rue Rossel, à Tramelan.
Hr. Emil A. Bauer, Furkastrasse 12, Brigue.
Hr. G. Ruepp-Caratsch, Dr. med., Brugg.
Hr. Otto Schmidlin, Kunsthändler, Bahnhofstrasse 5, Zürich.
Hr. Edy Haag, Heraldiker, Oetlingerstrasse 67, Basel.
Hr. Albert Lucius Burckhardt, stud. med., 31 St. Albananlage, Basel.
Archives d'Etat, Hôtel de Ville, Genève.
Hr. Christoph Emmanuel Hoffmann, stud. arch., Hellring 3, Riehen, bei Basel.
M. Victor de Mestral-Combremont, 1 chemin de l'Escalade, Genève.
M. René Binz, chancelier d'Etat, Fribourg.

Ehrenmitglieder — Membres d'honneur.

In unserer letzten Jahresversammlung am 11. September 1943 in Winterthur hat unsere Gesellschaft drei neue Ehrenmitglieder ernannt. Es sind dies die Herren Dr. hon. causa *Hans Schulthess* in Zürich, Prof. *Eduard Rübel* in Zürich und *Louis Bouly de Lesdain* in Dunkerque.

Herr Dr. **Hans Schulthess**, Inhaber des Verlagshauses Schulthess & Cie., gehört seit 1895 unserer Gesellschaft an und hat seit 1897 das Schweizer-Archiv für Heraldik durch manche gediogene Arbeit aus dem Gebiete zürcherischer Heraldik und Genealogie bereichert. Aus seiner Feder sind die prächtigen Familiengeschichten der Schulthess (1908) und der von Orelli (1941) hervorgegangen; auch ist er ein eifriger Mitarbeiter am Schweizerischen Geschlechterbuch. Besondern Ruf geniesst er als hervorragender Kenner und Förderer der zürcherischen Kultur- und Wirtschaftsgeschichte. Seine drei Bändchen „Kulturbilder aus Zürichs Vergangenheit“, erschienen 1930, 1935 und 1942, nimmt man immer wieder mit reichem Gewinn zur Hand. Die Verleihung des Dr. h. c. der Universität Zürich war eine wohlverdiente Anerkennung dieser Leistungen. Nicht vergessen sei ihm die grosse Mühe und Sorgfalt, die er während Jahrzehnten für die Herausgabe des Schweizer-Archivs für Heraldik und des Genealogischen Handbuches zur Schweizergeschichte aufgewendet hat.

Herr Prof. **Eduard Rübel**, der bekannte Botaniker und Genealoge, ist auch schon seit 1897 Mitglied unserer Gesellschaft. 1939 erschien das ausgedehnte Werk der Ahnentafel Rübel-Blass in zwei Bänden, dem Tafel-Band und dem Text-Band mit Namen- und Quellen-